



LIBERATION DE L'ISLE-ADAM - **30 août 2023 – Place du Tillé -11h30**



Monsieur le Député

M. le Maire de Parmain, (M. le Maire de Nesles-la Vallée)

Mesdames et Messieurs les élus

Monsieur le Président des Anciens combattants

M. le Président de l'UNC Val d'Oise (M. Jean-Marc LECLERC)

Monsieur le Président du Souvenir Français (M. Bernard ROBERT)

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles et militaires

(Mesdames et) Messieurs les porte-drapeaux

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Après le long cauchemar des premières années de la seconde guerre mondiale, 1944 amena l'espérance. Enfin venait l'heure tant attendue du débarquement sur les plages normandes, le combat des armées, la lutte des maquis et des FFI (les forces françaises de Libération), la reconquête, ville après ville, village après village de notre territoire

Le Val d'Oise occupe une position stratégique au Nord de la Capitale. C'est la route traditionnelle des invasions venues du Nord-Est mais aussi la route vers la mer. Pendant la seconde guerre mondiale, c'est un lieu de passage entre Paris- la zone occupée, l'Angleterre, la Belgique et la Zone libre du sud.

A partir du 6 juin, les choses s'accélèrent et notre ville va connaître de bien sombres heures avant d'être enfin libérée.

Les maquis enclenchent les plans destinés à entraver au maximum les troupes d'occupation afin de faciliter le débarquement et la reconquête du territoire : (le plan vert pour paralyser le réseau ferroviaire, le Plan Tortue, visant à bloquer le système routier dans le quart nord-ouest de la France, le Plan Violet prévoyant le sabotage des lignes téléphoniques et le Plan Bleu visant les lignes à haute tension pour priver de courant notamment les voies ferrées électrifiées.) Parallèlement, ils devront déclencher une guérilla contre les Allemands et provoquer une insécurité sur les arrières de l'ennemi. Ils ont aussi une mission de renseignement au service des alliés. Philippe Viannay, fondateur du mouvement Défense de la France commandant du groupe FFI pour la Seine et Oise Nord, en lien avec les Francs Tireurs partisans locaux commandés par Corentin Quideau et Kléber Dauchel s'y emploie activement.

Le 7 juin, déraillement d'un train de transport de chars allemands entre Persan et Champagne, le 9 les grues du chantier SNCF de

Chambly sautent. Des bombardements alliés coupent la voie de Creil

Le 12 juin, Les allemands barrent les routes et installent des postes de contrôle avenue de Paris et route de Pontoise.

Le 17 juin, nouveau sabotage de la ligne de chemin de fer faisant dérailler un train de munition et interrompant la circulation sur les deux voies pendant plusieurs heures.

Le 18, c'est le pont de chemin de fer entre L'Isle-Adam et Valmondois qui saute.

Le 19 juin, les troupes allemandes, sans doute à la suite d'une dénonciation, cernent le Maquis de Ronquerolles. Dans une lutte acharnée, une grande partie des hommes de Viannay parviennent à s'échapper, 4 sont tués, un certain nombre seront fait prisonniers. 11 d'entre eux dont Corentin Quideau seront fusillés le lendemain chemin des 3 sources à L'Isle-Adam.

Le 4 juillet, Parmain et Champagne sont bombardés par plusieurs vagues de forteresses américaines, les 5 et 6 juillet, c'est au tour de L'Isle-Adam de recevoir près de 350 bombes, destinées à détruire le camp allemand de Cassan qui servaient de base d'approvisionnement de V1, de dépôt de munitions et de torpilles marines, sous la garde d'un état-major de la Luftwaffe. 350 maisons sont touchées. On déplore 5 morts parmi la

population. Les vitraux de l'église Saint-Martin sont gravement endommagés.

Tous les Adamois de 18 à 60 ans sont alors réquisitionnés par les allemands pour reboucher les trous de bombes.

Le 7 juillet, la scierie boulevard de la République est incendiée par la résistance.

Le 13 juillet, nouveaux bombardements sur L'Isle-Adam, faisant un mort.

Le 18 juillet, un avion allié canadien s'abat en forêt à Nerville. 6 membres de l'équipage sont tués.

Le 1^{er} août, un message passe sur radio Londres « Adam tremblera 3 fois sur son île en cassant des noix », annonçant les bombardements sur notre ville visant le camp allemand de Cassan des 3,4 et 6 août. Une pluie de bombes s'abat sur notre ville. L'hôpital est touché, les vitraux de l'église sont détruits, le quartier de Nogent n'est plus que ruines. 48 civils sont tués. On compte près de 50 blessés. 100 immeubles sont totalement détruits, 350 atteints partiellement sont inhabitables. Il y a 500 sinistrés. L'eau, l'électricité et le gaz sont coupés pour longtemps.

Les habitants de Nogent évacuent leur quartier, s'installant principalement à Nesles-la-Vallée et dans les villages environnants.

Les bombes à retardement ne cessent d'éclater.

Le 12 août, L'Isle-Adam est mise sous couvre-feu par l'occupant

Le 13, un camion allemand est attaqué par la résistance en forêt par le groupe Didier des Forgets. Un Allemand est tué et l'autre fait prisonnier dans la sapinière

Le 14, nouveau service obligatoire des Adamois pour reboucher les routes.

Des battues sont organisées par les SS en forêt de L'Isle-Adam et Carnelle afin de rechercher les assaillants du camion allemand. Ils trouvent le prisonnier. Deux jeunes résistants sortant des Forgets sont capturés et seront fusillés le soir même à deux pas des Forgets.

Le lendemain, les allemands envahissent le village de Nerville et quadrillent la forêt. Chaque maison nervilloise est visitée. La Rotative de Défense de la France est découverte à la ferme Commelin, les hommes de 16 à 30 ans sont regroupés sur la place, des otages dont le Maire sont embarqués en camion pour la Kommandantür de L'Isle-Adam en haut de l'avenue des

Bonshommes. Ils y seront rejoints par Georges Grandgean propriétaire de la chocolaterie des Forgets, sa propriété servant de base au Maquis, abritant un corps franc et de dépôt d'armes. D'autres résistants dont William Lapierre, chef d'état-major de défense de la France sont capturés en forêt.

Une partie d'entre eux est transférée à la feldgendarmerie d'Enghien (Seine-et-Oise) pour interrogatoire. William Lapierre et trois autres prisonniers sont transférés à Paris à la caserne de la Pépinière pour y être interrogés.

Un ordre d'évacuation de la kommandantur d'Enghien ayant probablement été donné face à l'avancée des troupes alliées, les prisonniers furent emmenés par les SS et fusillés à la mitrailleuse le 16 août à 18h45, sur le chemin vicinal n 1, à environ 60 mètres du lieudit "Les Quatre-Chênes", à Domont et leurs corps laissés sur place.

Le 17 août, les allemands font sauter la poudrière et détruisent leurs installations du Camp de Cassan. Ils cherchent à fuir mais la plupart de leurs véhicules ont été détruits par les bombardements. La R.A.F harcèle l'ennemi tout en lui coupant tous moyens de retraite en détruisant les ponts, routes, aérodromes et voies de chemin de fer.

Le 18 août, tout le secteur est bombardé. L'usine à gaz est gravement endommagée (50 maisons détruites et 150 partiellement endommagées). Un civil est tué.

Les allemands commencent à vider la forêt et de longues files de convois dévalent l'avenue de Paris. Une colonne de blindés allemands réfugiée sous les grands arbres du parc du château de Stors est repérée par un avion de reconnaissance. Un déluge de feu s'abat sur le domaine, touchant la colonne de blindés et une aile du château (150 bombes).. Un train de fourniture militaire brûle en gare de L'Isle-Adam.

Le 20, les allemands font exploser le 100 rue de Pontoise réquisitionné un mois plus tôt par l'unité L55318 allemande. Cette unité et une autre unité de la luftwaffe ainsi qu'un groupe de Kriegsmarine quittent la ville.

Le 22, 4 jeunes résistants sont arrêtés par les allemands avenue de Paris puis emprisonnés et torturés dans la cave de l'hôtel l'écu de France et fusillés en forêt le lendemain dans un trou de bombe

Il reste peu de soldats allemands à L'Isle-Adam si ce n'est pour garder les ponts. Des canons pointent vers la grande rue et vers Parmain. Mais bientôt des unités des troupes de choc des jeunesses hitlériennes, environ 120 hommes, s'installent pour

quelques jours à L'Isle-Adam au Château Manchez, avenue des écuries de Conti et rue Dambry

D'autres troupes ennemies, environ 5000 hommes, principalement SS, refluant sous la poussée des alliés, se regroupent en forêt de L'Isle-Adam, Carnelles et Chantilly, espérant atteindre Compiègne.

Les résistants inversent les pancartes directionnelles afin que les allemands se retrouvent face aux alliés.

Le 25 août, Paris est libérée.

Le 27, les allemands fuient L'Isle-Adam avec tous les moyens de transports possibles et pillent, notamment les magasins.

Le 28 août les portes de l'écluse et une partie du barrage sautent. Des péniches sont coulées.

Le 29, Le pont de Butry saute et les Allemands abandonnent Mériel.

Le Mercredi 30 août, Mériel est libérée à 9h30 par un détachement d'éclaireurs du 113^{ème} régiment de cavalerie américain du XIX^{ème} corps d'armée ; accompagnés d'éléments de la 2^{ème} DB.

Ils mettront 8 h pour atteindre L'Isle-Adam tant la D922 a été labourée par les bombes et embourbée par un violent orage. A 11h30, les derniers éléments de la 12^{ème} Panzer division SS Hitlerjungen font sauter le pont de la cohue et à 15h30 le pont du Moulin. Ils laissent derrière eux deux chars en leurre avenue de Paris, l'un tourné vers l'est et l'autre vers l'ouest. Ils s'enfuient par Parmain et Champagne, mitraillant des civils au passage.

A 17h un groupe de reconnaissance de 4 véhicules de l'armée américaine arrive au Vivray puis rejoindra la Mairie. Le Lieutenant Donald Carmickaël se trouvait dans le premier char libérateur. L'Isle-Adam est officiellement libérée. Le gros des troupes ne s'arrête pas et poursuit sa route pour libérer Beaumont. La brigade de gendarmerie et les FFI pourchassent les derniers allemands retranchés dans l'île du prieuré. Parmain ne sera libérée que dans la soirée.

L'Isle-Adam recevra une citation comportant l'attribution de la croix de guerre avec étoile de Bronze le 11 novembre 1948 qui résume à elle seule les tragiques heures qu'a connu notre commune mais aussi marque le courage et la combativité dont ses habitants ont fait preuve.

Ecoutez cette citation :

«Le secrétaire d'état aux forces armées cite à l'ordre de la brigade L'Isle-Adam . Marquée par l'héroïques combats qui se livrèrent sur son territoire en 1940 pour assurer la défense des passages de l'Oise et la couverture de la Région parisienne ; a sous l'occupation ennemie, témoigné d'un esprit d'abnégation remarquable en constituant un centre de résistance qui fût décimé mais non détruit. Exposée à de terribles bombardements aériens du fait de la proximité d'objectifs militaires, la population accepta courageusement cette situation tragique sans se laisser abattre par le nombre de ses morts et l'importance de ses ruines. A témoigné de sa magnifique foi patriotique en tenant à cœur d'élever plusieurs monuments commémoratifs en l'honneur de ceux qui sont tombés sur son territoire pour le défendre et le libérer : soldats tués aux combats de 1940, Résistants massacrés, Victimes civiles des bombardements aériens »

Mesdames et Messieurs, chers amis,

Il nous faut témoigner du sacrifice de ces femmes et de ces hommes auprès des plus jeunes d'entre nous. Il nous faut transmettre leur histoire, l'histoire de notre ville afin qu'ils ne soient pas que des noms inscrits à nos monuments. Faites-

les vivre dans vos mémoires pour que ces terribles évènements qui ont fauché leur vie ne se reproduisent plus.

Je remercie M. Pagnon, Président des anciens combattants et l'Association des anciens combattants de L'Isle-Adam-Parmain-Nesles-La-Vallée, pour l'organisation de cette commémoration ainsi que les porte-drapeaux qui ont défilé avec nous de Parmain à L'Isle-Adam. Je remercie M. Jean-Marc LECLERC Président de l'UNC Val d'Oise et M. Bernard ROBERT, Président du Souvenir Français de leur présence et de nous accompagner afin de faire vivre ce devoir de mémoire si essentiel alors que les canons tonnent aux portes de l'Europe et que des villes et leurs populations vivent aujourd'hui ce que L'Isle-Adam et les Adamois ont subi à l'été 1944. J'émetts le vœu que bientôt ils connaissent aussi la libération, la paix et la reconstruction.

Vive la République ! Vive la France !